

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

16 NOVEMBRE 2010

Proposition de loi visant à instaurer un tribunal de l'application des peines au sein du tribunal de première instance d'Eupen

(Déposée par M. Gérard Deprez
et Mme Dominique Tilmans)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 25 avril 2008 (doc. Sénat, n° 4-714/1 - 2007/2008).

Le 1^{er} février 2007, l'importante réforme du suivi des mesures privatives de liberté est entrée, du moins partiellement, en application.

Suite à l'adoption de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre de modalités d'exécution de la peine, les modalités d'exécution de la peine sont enfin réglées suivant une base légale stricte et non plus sur base de multiples circulaires ministérielles. En effet, avant l'introduction de cette loi, seules la libération conditionnelle et la libération provisoire pour raisons médicales étaient réglées respectivement par loi ou arrêté royal.

C'est un pas essentiel vers plus de légalité, de transparence et de sécurité juridique.

Conformément à la suggestion émise par la commission Holsters, le pouvoir judiciaire est dorénavant compétent pour les modalités d'exécution de la peine qui modifient la situation du condamné à un point tel que cette modification peut être assimilée à un changement de la nature de la peine.

Il est, dès lors, compétent pour les modalités suivantes : la détention limitée, la surveillance électronique, la libération conditionnelle et la libération provisoire.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

16 NOVEMBER 2010

Wetsvoorstel houdende oprichting van een strafuitvoeringsrechtbank bij de rechtbank van eerste aanleg te Eupen

(Ingediend door de heer Gérard Deprez
en mevrouw Dominique Tilmans)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 25 april 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-714/1 - 2007/2008).

Op 1 februari 2007 is de belangrijke hervorming met betrekking tot het toezicht op de vrijheidsberovende maatregelen, althans gedeeltelijk, in werking getreden.

Ten gevolge van de goedkeuring van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt de wijze waarop een straf wordt uitgevoerd op strikt wettelijke basis geregeld en niet langer op basis van tal van ministeriële omzendbrieven. Vóór de invoering van deze wet waren immers enkel de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling om medische redenen respectievelijk bij wet en bij koninklijk besluit geregeld.

Het is een essentiële stap naar meer wettelijkheid, meer transparantie en rechtszekerheid.

Conform de suggestie van de commissie-Holsters, is de rechterlijke macht voortaan bevoegd voor de strafuitvoeringsmodaliteiten die de situatie van de veroordeelde zodanig wijzigen dat die wijziging neerkomt op een verandering van de aard van de straf.

Daaruit volgt dat de rechterlijke macht bevoegd is voor de volgende modaliteiten : de beperkte detentie, het elektronisch toezicht, de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling.

Par l'adoption de la loi 17 mai 2006 instaurant les tribunaux de l'application des peines, cette compétence est attribuée à une nouvelle juridiction créée au sein de l'ordre judiciaire : le tribunal d'application des peines instauré auprès des tribunaux de première instance du ressort de chaque cour d'appel. Ce tribunal se compose d'un juge unique lorsqu'il connaît des modalités d'exécution de peine de maximum trois ans. Ce magistrat est entouré de deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en réinsertion sociale, l'autre en matière pénale et pénitentiaire pour les peines de plus de trois ans.

Le ministre de la Justice garde, quant à lui, le pouvoir de décision pour les mesures suivantes : la permission de sortie, le congé pénitentiaire, l'interruption de l'exécution de la peine.

La mise en œuvre de ce nouvel arsenal législatif se fait progressivement.

Ainsi, le 1^{er} février 2007, étaient créées neuf chambres spécifiques des tribunaux de l'application des peines au sein des tribunaux de première instance du ressort des différentes cours d'appel du pays :

— trois chambres à Bruxelles (deux francophones et une néerlandophone);

— deux chambres à Liège;

— deux chambres à Gand;

— une chambre à Anvers;

— une chambre à Mons.

Dans un premier temps, la compétence de ces tribunaux d'application des peines porte sur les peines de plus de trois ans.

Suivant le communiqué de presse du 1^{er} février 2007, établi par le Service public fédéral (SPF) Justice, cette compétence devait s'étendre, pour septembre 2007, à la compétence des commissions de défense sociale (mesure d'internement), suite à l'adoption de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, réformant la loi de défense sociale du 1^{er} juillet 1964. Pour assurer cette compétence supplémentaire, la mise en place de quatre chambres supplémentaires était programmée. À ce jour, cette extension de compétence est postposée.

Cette compétence devait également s'étendre, pour début 2008, aux peines de maximum trois ans. Là encore des retards sont à déplorer.

Door de goedkeuring van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken wordt deze bevoegdheid toegekend aan een nieuw rechtscollege binnen de rechterlijke orde : de strafuitvoeringsrechtbank die wordt opgericht bij de rechtbanken van eerste aanleg waar de zetel van het hof van beroep is gevestigd. Deze rechtbank bestaat uit één rechter, wanneer hij kennis neemt van strafuitvoeringsmodaliteiten van vrijheidsstraffen van maximum drie jaar. Voor vrijheidsstraffen van meer dan drie jaar wordt hij bijgestaan door twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in sociale reïntegratie, de andere in strafzaken en in penitentiaire zaken.

De minister van Justitie van zijn kant, behoudt de beslissingsbevoegdheid over de volgende maatregelen : de uitgaansvergunning, het penitentiair verlof, de onderbreking van de strafuitvoering.

Deze nieuwe wettelijke instrumenten worden geleidelijk ingevoerd.

Zo werden op 1 februari 2007, negen strafuitvoeringskamers opgericht bij de rechtbanken van eerste aanleg waar de zetel van de verschillende hoven van beroep van ons land zijn gevestigd :

— drie kamers te Brussel (twee Franstalige et een Nederlandstalige);

— twee kamers te Luik;

— twee kamers te Gent;

— een kamer te Antwerpen;

— een kamer te Bergen.

In een eerste fase zijn deze strafuitvoeringsrechtbanken bevoegd voor de vrijheidsstraffen van meer dan drie jaar.

Volgens een persbericht van 1 februari 2007, opgesteld door de Federale Overheidsdienst (FOD) Justitie, zou deze bevoegdheid tegen september worden uitgebreid met de bevoegdheid van de commissies tot bescherming van de maatschappij (interneringsmaatregelen) als gevolg van de goedkeuring van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis die de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij heeft hervormd. Om deze bijkomende bevoegdheid uit te oefenen was de oprichting van vier bijkomende kamers gepland. Momenteel is deze bevoegdheidsuitbreiding uitgesteld.

Deze bevoegdheid moest tegen begin 2008 nog verder worden uitgebreid tot de vrijheidsstraffen van minder dan drie jaar. Ook wat dat betreft is er vertraging opgelopen.

Enfin, la barque s'est encore chargée suite à l'adoption de la loi du 26 avril 2007 relative à la mise à disposition du tribunal de l'application des peines qui transfère la compétence de prendre les décisions de mise à la disposition du ministre de la Justice aux tribunaux de l'application des peines.

Dès le 15 février 2007, M. Berni Collas, relayant un cri d'alarme poussé par le monde judiciaire eupénois dans le *Grenz-Echo* du samedi 2 février 2007 — «*Eupener Protest gegen Vollstreckungsgerichte*» —, interpellait la ministre de la Justice sur le sort des grands oubliés de cette réforme d'envergure, à savoir les condamnés germanophones (Sénat de Belgique, séance plénière du 15 février 2007, 3-204, p. 57).

En effet, le système mis en place pour assurer que ces condamnés bénéficient d'une procédure dans leur langue n'est pas suffisant.

Ainsi, la loi du 17 mai 2006 instaurant les tribunaux de l'application des peines prévoit, en son article 46, que les dossiers des condamnés qui connaissent uniquement l'allemand ou qui s'expriment plus aisément dans cette langue sont transférés au tribunal d'application des peines de Liège, alors qu'aucune des deux chambres du tribunal d'application des peines de Liège n'est germanophone.

De plus, le recours à un interprète préconisé par l'article 43 de cette même loi lorsque, dans le ressort de la cour d'appel de Liège, aucun juge au tribunal de l'application des peines ou substitut du procureur du Roi spécialisé en application des peines ne justifie de la connaissance de la langue allemande, ne semble pas répondre aux prescrits d'un service public de la Justice efficace dans un pays disposant de trois langues nationales.

Par ailleurs, au-delà de cette considération, d'un point de vue pragmatique, il faut tenir compte des coûts considérables que cela engendrerait pour les dossiers volumineux.

En réponse à ces constatations, la solution suggérée par la ministre de la Justice était d'instaurer une chambre du tribunal de l'application des peines germanophone au sein du tribunal de première instance de Liège lorsque les compétences des tribunaux d'application des peines comprendront les peines de moins de trois ans de prison, la défense sociale et la mise à la disposition. Cependant, comme expliqué ci-dessus, suite aux retards préoccupants de ces transferts de compétences, cette solution n'est pas envisageable à court terme.

Dès lors, nous sommes d'avis qu'il y a lieu de s'inspirer de la solution préconisée en 1999 en matière de contentieux fiscal.

Ten slotte werd de toestand nog moeilijker na de goedkeuring van de wet van 26 april 2007 betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, die de bevoegdheid om beslissingen te nemen inzake terbeschikkingstelling van de minister van justitie overdraagt aan de strafuitvoeringsrechtbanken.

Al op 15 februari 2007, stelde de heer Berni Collas, naar aanleiding van de noodkreet die de Eupense gerechtelijke kringen slaakten in de *Grenz-Echo* van zaterdag 2 februari 2007 onder de titel «*Eupener Protest gegen Vollstreckungsgerichte*», een vraag om uitleg aan de minister van Justitie over de toestand van degenen die schromelijk vergeten werden in het kader van deze grootschalige hervorming, namelijk de Duitstalige veroordeelden (Belgische Senaat, plenaire zitting van 15 februari 2007, Handelingen 3-204, blz. 57).

Het systeem dat ervoor moest zorgen dat die veroordeelden over een procedure kunnen beschikken in hun taal is immers ontoereikend.

Zo bepaalt artikel 46 van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken dat de dossiers van veroordeelden die alleen Duits kennen of zich gemakkelijker in die taal uitdrukken, worden overgedragen naar de strafuitvoeringsrechtbank van het rechtsgebied van het hof van beroep te Luik, terwijl geen van de beide strafuitvoeringskamers van Luik Duitstalig is.

Bovendien lijkt het inschakelen van een tolk, zoals artikel 43 van dezelfde wet voorschrijft ingeval in het rechtsgebied van het hof van beroep te Luik geen enkele rechter in strafuitvoeringszaken of substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in strafuitvoeringszaken het bewijs levert van de kennis van de Duitse taal, niet overeen te stemmen met de beginselen van efficiënte rechtsbedeling in een land met drie landstalen.

Daarnaast dient men uit pragmatische overwegingen ook rekening te houden met de aanzienlijke kostprijs van een dergelijke werkwijze voor omvangrijke dossiers.

In haar antwoord op die vaststellingen suggereerde de minister dat een Duitstalige strafuitvoeringskamer zou kunnen worden opgericht bij de rechtbank van eerste aanleg te Luik wanneer de strafuitvoeringsrechtbanken bevoegd zullen zijn voor vrijheidsstraffen van minder dan drie jaar, de bescherming van de maatschappij en de terbeschikkingstelling. Zoals hierboven aangegeven kan een dergelijke oplossing niet op korte termijn in het vooruitzicht worden gesteld wegens de zorgwekkende vertraging van die bevoegdheidsoverdracht.

Bijgevolg zijn we van mening dat men zich kan laten inspireren door de oplossing die in 1999 werd gevonden voor de behandeling van fiscale geschillen.

En effet, la loi du 23 mars 1999 relative à l'organisation judiciaire en matière fiscale instaure les chambres fiscales auprès des tribunaux de première instance du siège de leur cour d'appel respective mais prévoit, à l'article 632 du Code judiciaire, une dérogation pour l'arrondissement judiciaire d'Eupen dont le tribunal de première instance est seul compétent lorsque la procédure est en langue allemande.

Nous proposons, dès lors, de prévoir que lorsqu'une procédure visant à instaurer des modalités d'exécution d'une peine privative est en langue allemande, elle sera traitée par le tribunal de première instance d'Eupen.

Une chambre sera ouverte à cet effet auprès de ce tribunal, chambre qui siègera en fonction du nombre de dossiers à traiter. Le juge désigné pour présider cette chambre devra, évidemment, se conformer à l'ensemble des obligations que lui imposera ce mandat spécifique, notamment suivre les formations prévues pour assurer la spécialisation en cette matière. Il exercera son autre mandat le reste du temps.

En ce qui concerne les assesseurs effectifs en application des peines (qu'ils soient spécialisés réinsertion sociale ou en matière pénale et pénitentiaire) qui assistent les magistrats pour les affaires ayant entraîné une peine d'emprisonnement de plus de trois ans, vu le faible nombre de dossiers qu'ils auront à traiter, il n'est pas possible d'envisager un engagement à temps plein. La loi devra donc prévoir la possibilité de les engager à temps partiel ce qui n'est pas le cas actuellement. Ces personnes pourront, évidemment, exercer une autre profession en parallèle.

Enfin, l'adoption de cette proposition de loi assurant le traitement de tous les dossiers germanophones par une chambre germanophone, il n'est, dès lors, plus nécessaire de prévoir le transfert de ces dossiers vers les chambres francophones du tribunal de première instance de Liège — ce qui n'est, par ailleurs, pas une solution ! —, ni le recours à des interprètes dans cette hypothèse. Le dernier alinéa de l'article 23 et le deuxième alinéa de l'article 23^{ter} de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, introduits par les articles 46 et 43 de la loi du 17 mai 2006 instaurant les tribunaux de l'application des peines, peuvent donc être, respectivement, supprimés ou modifiés.

Gérard DEPREZ.
Dominique TILMANS.

*
* *

Bij wet van 23 maart 1999 betreffende de rechterlijke inrichting in fiscale zaken werden immers fiscale kamers opgericht bij de rechtbanken van eerste aanleg van de zetel van hun respectieve hoven van beroep, maar werd, in artikel 632 van het Gerechtelijk Wetboek, voorzien in een vrijstelling voor het gerechtelijk arrondissement Eupen, waar de rechtbank van eerste aanleg als enige bevoegd is om zaken in het Duits te behandelen.

We stellen bijgevolg voor dat wanneer de modaliteiten van een vrijheidsstraf moeten worden bepaald tijdens een procedure die in het Duits wordt gevoerd, dit door de rechtbank van eerste aanleg te Eupen zal worden behandeld.

Daartoe zal bij die rechtbank een kamer worden opgericht, die zitting zal nemen naar gelang van de te behandelen dossiers. De rechter die wordt aangewezen als voorzitter van deze kamer zal uiteraard moeten voldoen aan alle verplichtingen die dit specifieke mandaat met zich brengt, met name het volgen van de opleidingen tot specialist in deze materie. Hij zal de rest van de tijd zijn andere mandaat uitoefenen.

Voor de assessoren in strafuitvoeringszaken (gespecialiseerd in sociale reïntegratie of in penitentiaire en strafzaken) die de magistraten bijstaan in zaken die geleid hebben tot een vrijheidsstraf van meer dan drie jaar, zal het wegens het geringe aantal dossiers die ze te behandelen zullen hebben, niet mogelijk zijn een voltijdse betrekking in het vooruitzicht te stellen. De wet moet dus in de mogelijkheid voorzien om ze deeltijds in dienst te nemen, wat momenteel niet het geval is. Die personen zullen daarnaast een ander beroep moeten uitoefenen.

Doordat met de goedkeuring van dit wetsvoorstel wordt verzekerd dat alle Duitstalige dossiers door een Duitstalige kamer worden behandeld, is het niet meer nodig om ze naar de Franstalige kamers van de rechtbank van eerste aanleg te Luik te verwijzen — wat trouwens geen oplossing biedt —, noch om in dergelijke gevallen een beroep te doen op een tolk. Het laatste lid van artikel 23 en het tweede lid van artikel 23^{ter} van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken die zijn ingevoerd door de artikelen 46 en 43 van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken kunnen dus respectievelijk worden geschrapt of gewijzigd.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 76 du Code judiciaire, les modifications suivantes sont apportées :

1^o l'alinéa 1^{er}, modifié par la loi du 17 mai 2006, est complété par la phrase suivante :

«Le tribunal de première instance d'Eupen comprend également une chambre de l'application des peines qui connaît des procédures en langue allemande.»;

2^o à l'alinéa 4, modifié par la loi du 13 juin 2006, les mots « et, pour les procédures en langue allemande, dans le tribunal de première instance d'Eupen » sont insérés entre les mots « dans le ressort de la cour d'appel, » et les mots « ainsi que dans les établissements pénitentiaires ».

Art. 3

Dans l'article 196^{ter} du même Code les modifications suivantes sont apportées :

1^o le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, est complété par le membre de phrase suivant : « , excepté à la chambre de l'application des peines du tribunal de première instance d'Eupen. »;

2^o le paragraphe 3, alinéa 2, 1^{ère} phrase, est complété par le membre de phrase suivant : « à l'exception de l'assesseur affecté à la chambre de l'application des peines du tribunal de première instance d'Eupen. »;

3^o le paragraphe 3, alinéa 5, est complété par le membre de phrase suivant : « à l'exception de l'assesseur affecté à la chambre de l'application des peines du tribunal de première instance d'Eupen. »

Art. 4

L'article 23, alinéa 6, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, introduit par la loi du 17 mai 2006, est supprimé.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 76 van het Gerechtelijk Wetboek wordt als volgt gewijzigd :

1^o het eerste lid, gewijzigd bij de wet van 17 mei 2006, wordt aangevuld als volgt :

«De rechtbank van eerste aanleg van Eupen omvat ook een strafuitvoeringskamer die kennis neemt van de procedures in het Duits.»;

2^o in het vierde lid, gewijzigd door de wet van 17 mei 2006, worden de woorden « en, voor de procedures in het Duits, in de rechtbank van eerste aanleg van Eupen » ingevoegd tussen de woorden « in het rechtsgebied van het hof van beroep » en de woorden « alsmede in de strafinrichtingen ».

Art. 3

Artikel 196^{ter} van hetzelfde Wetboek wordt gewijzigd als volgt :

1^o het eerste lid van paragraaf 2 wordt aangevuld als volgt : « behalve in de strafuitvoeringskamer van de rechtbank van eerste aanleg van Eupen. »;

2^o de eerste zin van paragraaf 3, tweede lid, wordt als volgt aangevuld : « met uitzondering van de assessor benoemd bij de strafuitvoeringskamer van de rechtbank van eerste aanleg van Eupen »;

3^o het vijfde lid van paragraaf 3 wordt als volgt aangevuld : « met uitzondering van de assessor benoemd bij de strafuitvoeringskamer van de rechtbank van eerste aanleg van Eupen. »

Art. 4

Het zesde lid van artikel 23 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, ingevoegd bij de wet van 17 mei 2006, wordt geschrapt.

Art. 5

À l'article 23^{ter}, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 17 mai 2006, les mots «au tribunal de l'application des peines du ressort de la cour d'appel de Liège» sont remplacés par les mots «au tribunal de l'application des peines d'Eupen».

14 octobre 2010.

Gérard DEPREZ.
Dominique TILMANS.

Art. 5

In het tweede lid van artikel 23^{ter} van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 17 mei 2006, worden de woorden «naar de strafuitvoeringsrechtbank van het rechtsgebied van het hof van beroep te Luik» vervangen door de woorden «naar de strafuitvoeringsrechtbank van Eupen».

14 oktober 2010.